
CANDIDATURE AU PATRIMOINE MONDIAL - ÉVALUATION TECHNIQUE UICN

COMPLEXE INSULAIRE TROPICAL DE L'ARCHIPEL FERNANDO DE NORONHA/ATOLL DAS ROCAS (BRÉSIL)

Note d'information: Le Parc national marin Fernando de Noronha a été proposé par le Brésil en 2000. Dans son rapport d'évaluation (2000), l'UICN note «*Le Parc national marin Fernando de Noronha est proposé pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des quatre critères naturels. L'information fournie dans le document de proposition ne suffit pas pour justifier l'inscription.*» Le Comité du patrimoine mondial, à sa vingt-quatrième session, à Cairns, Australie (décembre 2000) a pris note que l'État partie demandait un ajournement. En février 2001, l'État partie a présenté une proposition sérielle pour le Complexe insulaire tropical Fernando de Noronha/atoll das Rocas. La présente évaluation concerne cette proposition sérielle.

1. DOCUMENTATION

- i) **Fiches techniques UICN/WCMC** (10 références)
- ii) **Littérature consultée:** Bibby *et al*, 1992. **Putting Biodiversity on the Map. Priority Areas for Global Conservation.** Cambridge, UK; Stattersfield *et al*, 1998. **Endemic Birds Areas of the World: Priorities for Biodiversity Conservation.** Cambridge, UK; Biodiversity Support Program, Conservation International *et al*, 1995. **A Regional Analysis of Geographic Priorities for Biodiversity Conservation in Latin America and the Caribbean.** Washington, DC; IUCN Tropic Forest Program/ World Conservation Monitoring Centre, 1998. **Brazil, Atlantic Coastal Forests: Conservation of Biological Diversity and Forest Ecosystems;** Davis, S.D. *et al* **Centres of Plant Diversity.** Vol. 3. IUCN Gland, Switzerland; Prance, 1987. Biogeography of neotropical plants. In **Biogeography and Quaternary History in Tropical America.** Whitmore and Prance, (eds) pp 46-65. Oxford: Clarendon Press; Kikuchi, R.K.P and Z.M.A.N. Leão, 1997. Rocas: An Atoll built primarily by coralline algae. In **Proceedings of the 8th International Coral Reef Symposium**, Vol.1, pp 731-736. UNEP/IUCN. 1998. **Coral Reefs of the World.** Vol. 1: Atlantic and Eastern Pacific. IUCN Gland, Switzerland and Cambridge, UK; GBRMPA/WB/IUCN, 1995. **A Global Representative System of Marine Protected Areas.** Vol. 2: Wider Caribbean, West Africa and South Atlantic. Washington DC, USA; Elder, D. E. and Pernetta, J. eds., 1991. **Oceans.** London, UK; Sanches, T. M. and Bellini, 1998. C. Juvenile *Eretmochelys imbricata* and *Chelonia mydas* in the Archipelago of Fernando de Noronha, Brazil. In **Chelonian Conservation and Biology**, Vol.3, No.2. pp 308-311, Washington DC, USA.
- iii) **Consultations:** 4 évaluateurs indépendants, Parc national marin Fernando de Noronha, IBAMA, Secrétaire à l'environnement de l'État de Pernambuco, Projet régional TAMAR, Conseil local, Association locale des pêcheurs, Association locale des agents de tourisme, Centre de plongée Aguas Claras, Projet Golfinhos Rotadores.
- iv) **Visite du site:** Pedro Rosabal, février 2000 et août 2001.

2. RÉSUMÉ DES CARACTÉRISTIQUES NATURELLES

La proposition sérielle comprend le Parc national marin Fernando de Noronha (PNMFN) et la Réserve biologique de l'atoll das Rocas (RBAdR). Les sites (PNMFN/RBAdR) se trouvent dans l'océan Atlantique sud-ouest, au large de la côte nord-est du Brésil (voir carte 1). Le PNMFN, qui dépend de l'État de Pernambuco, comprend un secteur terrestre de 1190 ha, c'est-à-dire 70% de l'île principale de Fernando de Noronha (à l'exclusion des noyaux urbains de l'île), ainsi que 21 îles et îlots de taille inférieure. Le secteur marin du PNMFN, qui couvre 9580 ha, est entouré d'une zone tampon allant jusqu'à l'isobare de 2000 mètres (voir carte 2). La RBAdR, qui se trouve à 150 km environ à l'ouest du PNMFN, dépend de l'État du Rio Grande do Norte. Il s'agit d'un récif elliptique qui comprend deux petites îles, l'île du Phare (Ilha do Farol) (3,5 ha) et l'île du

Cimetière (Ilha do Cemitério) (3,2 ha). Le secteur marin de la Réserve biologique couvre environ 7500 ha et sa zone tampon s'étend jusqu'à l'isobare de 2000 mètres (voir carte 3).

Le site proposé se trouve sur la dorsale sous-marine de l'Atlantique sud. L'archipel de Fernando de Noronha représente les sommets émergés de ce système orographique sous-marin qui s'élève jusqu'à 4000 mètres au-dessus des fonds océaniques pour atteindre une altitude de 323 mètres au-dessus du niveau de la mer, au Morro do Pico, sur l'île principale de Fernando de Noronha. L'atoll das Rocas a été formé par la croissance des récifs sur les pics immergés de la dorsale sous-marine. Il a été édifié par des algues coralliennes puis a connu un dépôt secondaire de coraux. C'est dans ce site que l'on mentionne pour la première fois des algues coralliennes bâtisseuses primaires de récifs durant le Quaternaire. C'est aussi le seul atoll de l'océan Atlantique sud et l'un des plus petits du monde. Le littoral du PNMFN présente de hautes falaises alternant avec des plages de sable et sa géologie se caractérise par un certain nombre de types de roches volcaniques, notamment des dépôts pyroclastiques de tuf et de brèche, des laves et des formations telles que des bouchons, des digues et des dômes volcaniques.

Il y a moins de 10 sites insulaires océaniques dans l'Atlantique sud et le PNMFN/RBAdR représente plus de 50% de la superficie insulaire. Les eaux côtières, très productives, qui cernent les îles servent de frayère pour de nombreuses espèces de poissons et de refuge pour les poissons juvéniles. Les eaux peu profondes servent aussi d'habitat à des organismes benthiques (tels que les coraux, les éponges et les algues). En conséquence, les îles océaniques jouent un rôle clé pour la reproduction et la dispersion des organismes marins et servent d'étape pour la colonisation d'autres régions côtières et des océans environnants. Parce qu'il représente une telle proportion de la superficie côtière insulaire de l'Atlantique sud, le PNMFN/RBAdR joue un rôle important de conservatoire assurant le maintien de la diversité biologique dans tout le bassin de l'Atlantique sud.

La végétation du PNMFN est classée «forêt atlantique insulaire». Il s'agit d'un sous-type de la forêt ombrophile atlantique considérée comme la forêt tropicale la plus menacée au monde. La forêt atlantique insulaire n'est présente que dans le PNMFN où l'on a, à ce jour, répertorié plus de 400 espèces de plantes vasculaires dont trois endémiques. On trouve aussi, dans le Parc national, les seules mangroves océaniques de l'Atlantique sud. La végétation de l'atoll das Rocas est essentiellement herbacée, résistante au sel et typique des plages de sable où dominent des espèces de *Cyperaceae*, *Gramineae* et *Amaryllidaceae*.

Le site proposé comprend la plus grande concentration d'oiseaux marins tropicaux de l'océan Atlantique ouest, du point de vue du nombre de spécimens et de la diversité des espèces. On a relevé dans le PNMFN, la présence de 55 espèces migratrices dont 14 nichent dans le parc. Parmi les espèces résidentes, six sont indigènes et trois d'entre elles localement endémiques, notamment le viréo de Noronha ou «sebito». L'archipel est considéré comme un Centre mondial d'endémisme pour les oiseaux (BirdLife International, 1998). Dans la RBAdR, 32 espèces ont été décrites dont 11 nichent régulièrement sur l'atoll. Environ 150 000 oiseaux utilisent l'atoll, notamment les plus grandes colonies de sternes fuligineuses, de noddys bruns et de fous masqués de l'Atlantique sud. Si l'on en juge par la diversité et le nombre de spécimens, la RBAdR est considérée comme le site le plus important de tout l'Atlantique pour les oiseaux marins tropicaux (BirdLife International, 1998).

Le site proposé abrite une faune marine abondante. Deux espèces de tortues marines s'y reproduisent: la tortue à écaille – deuxième espèce la plus menacée de la planète – et la tortue verte. La RBAdR est considérée comme le deuxième site principal de reproduction du Brésil pour les tortues vertes, après l'île de la Trinité. Quinze espèces de coraux ont été décrites dont six sont endémiques du Brésil. Quatre-vingt-quinze espèces de poissons ont été répertoriées dans le PNMFN – y compris deux espèces endémiques de l'archipel – tandis que dans la RBAdR, on a recensé 147 espèces de poissons. La recherche entreprise par le Projet brésilien de conservation des tortues marines (TAMAR) indique que la RBAdR est un site de nourrissage important pour les tortues à écaille juvéniles et pour les carets, durant leur migration vers les côtes de l'Afrique, dans l'Atlantique est.

Le PNMFN présente d'importantes valeurs esthétiques associées à la diversité des paysages côtiers et à un gradient impressionnant de couleurs dans les eaux environnantes. Dans la RBAdR, le spectacle offert par le régime des marées est exceptionnel. À marée haute, seules deux îles sableuses et quelques formations rocheuses isolées dans le récif émergent. Le paysage change radicalement à marée basse, lorsque l'anneau récifal de l'atoll – un mur naturel de 1,5 mètre de haut, bordé par plusieurs bancs de sable – est exposé et qu'il reste plusieurs lagons et bassins de marée peu profonds, formant un paysage spectaculaire et coloré. En outre, de nombreux poissons sont piégés dans les bassins de marée, et l'atoll prend alors des allures d'aquarium naturel de grande beauté. Le milieu sous-marin des deux sites offre les meilleures conditions de plongée de l'Atlantique sud. Il est considéré comme l'un des 10 meilleurs sites de plongée du monde pour l'abondance des grands poissons et des requins, la diversité des formes sous-marines et la visibilité exceptionnelle, jusqu'à 50 mètres, avec disparition de la lumière à une profondeur de 87 mètres.

Une des caractéristiques naturelles importantes du site est la concentration de lagénorhynques à long bec dans le PNMFN. Il s'agit d'une espèce commune des océans tropicaux que l'UICN mentionne dans sa Liste rouge dans la catégorie «insuffisamment connue mais dépendant de mesures de conservation». Presque tous les matins, entre 1000 et 1200 lagénorhynques entrent dans la baie de Golfinhos pour se reposer avant de retourner se nourrir en haute mer, la nuit. Cette forte concentration de lagénorhynques dans une zone relativement petite est un phénomène naturel intéressant qui retient l'attention des scientifiques et des plongeurs du monde entier. Des lagénorhynques marqués dans le PNMFN ont également été observés dans la RBAdR. Dans le site proposé, on trouve aussi des dauphins colorés, des dauphins communs, des souffleurs, des globicéphales, des petits rorquals et des mégaptères.

3. COMPARAISON AVEC D'AUTRES SITES

Le site proposé constitue une province biogéographique en soi – la Province biogéographique de l'archipel Fernando de Noronha. Selon la classification des domaines marins et côtiers, le site se trouve dans le Domaine côtier tropical de la Région marine de l'Atlantique sud. Il n'y a aucun bien du patrimoine mondial dans ces régions biogéographiques.

Le site PNMFN/RBAdR représente un système orographique volcanique sous-marin et peut, à ce titre, être comparé à d'autres îles volcaniques de l'Atlantique telles que l'Ascension, Sainte-Hélène et la Trinité. Toutefois, le site proposé diffère énormément de ces îles en raison de sa diversité biologique beaucoup plus élevée et de la présence de la forêt ombrophile atlantique insulaire qui n'existe nulle part ailleurs. En outre, ces autres îles volcaniques de l'Atlantique ont été profondément modifiées par le développement et ne jouissent pas du degré de protection accordé au complexe PNMFN/RBAdR. Il existe plusieurs biens du patrimoine mondial insulaires d'origine volcanique dans le Pacifique: par ex. les Galápagos (Équateur), l'île Cocos (Costa Rica), les volcans d'Hawaï (États-Unis) et East Rennell (îles Salomon). Les différences, en matière d'océanographie et de diversité biologique marine, qui séparent les deux océans rendent difficile une comparaison de ces biens avec le site proposé. On peut aussi citer l'atoll d'Aldabra (Seychelles) dans l'océan Indien. Toutefois, du point de vue de la flore, le PNMFN (avec 400 espèces) est plus divers que l'île Cocos (235) et que l'atoll d'Aldabra (178).

Bien que les îles Cocos et Galápagos et les îles subantarctiques néo-zélandaises accueillent un plus grand nombre d'oiseaux marins, le site proposé a un nombre d'oiseaux marins relativement élevé lorsqu'on le compare à d'autres sites de l'Atlantique sud (tels que l'île Gough) et du Domaine côtier tropical de la Région marine de l'Atlantique sud. Du point de vue des espèces de poissons, l'île Cocos présente une plus grande diversité que le site proposé. Toutefois, le PNMFN/RBAdR contient de plus grandes populations de certaines espèces de requins - en particulier le requin citron - que l'île Cocos, importante pour les requins marteaux et les requins à queue blanche. Le requin citron fait l'objet de travaux de recherche dans la RBAdR où les populations résidentes sont en augmentation alors que dans le Pacifique est et l'Atlantique ouest, elles sont en déclin. En outre, les îles Cocos et les îles Galápagos ne présentent pas les liens écologiques que l'on trouve dans le site proposé pour la survie des tortues marines, des dauphins, des requins et d'autres espèces marines.

Le PNMFN a d'importantes valeurs panoramiques associées aux hautes falaises qui alternent avec des plages de sable et au gradient impressionnant de couleurs dans les eaux marines qui entourent l'archipel. Toutefois, le paysage n'est pas aussi impressionnant que celui des îles Cocos avec ses pentes vertigineuses couvertes de forêts et ses cascades, ni d'Hawaï, des Galápagos ou de l'île Gough. Les valeurs panoramiques associées au paysage intact de la RBAdR, décrites dans le paragraphe 2, sont très élevées et si particulières qu'elles peuvent à elles seules se comparer favorablement à d'autres biens du patrimoine mondial. Une caractéristique particulière de la proposition est la présence, dans le PNMFN, d'une population résidente de lagénorhynques. La seule autre population résidente connue se trouve dans la baie de Kealake'akua, à Hawaï. La population du site proposé présente une structure d'activité bien définie avec un nourrissage nocturne en haute mer et dans la RBAdR, suivi par un retour à Baía dos Golfinhos pour le repos. Les dauphins entrent dans la baie avec une ponctualité remarquable, entre 7h00 et 7h30 du matin. Leur arrivée spectaculaire, en raison du nombre très élevé de spécimens, est l'une des attractions principales pour les touristes qui peuvent observer ce phénomène remarquable depuis les hautes falaises entourant la baie. Selon le célèbre photographe et explorateur sous-marin Tim Burton «il n'y a pas d'autre endroit au monde où l'on puisse voir une telle concentration de dauphins dans une si petite région».

En résumé, le PNMFN/RBAdR présente plusieurs caractéristiques qui le différencient des autres biens insulaires du patrimoine mondial. Comme il s'agit d'une province biogéographique en soi, ainsi que d'un Centre mondial d'endémisme pour les oiseaux, le site est tout à fait particulier.

4. INTÉGRITÉ

4.1. Délimitation

Les éléments terrestres et marins du bien proposé sont bien protégés. Les limites du site sont adéquates pour la conservation de la diversité biologique marine. Sur l'île principale de Fernando de Noronha, tous les habitats terrestres clés sont contenus dans le parc et toutes les zones terrestres de l'atoll das Rocas se trouvent dans la zone centrale de l'aire protégée.

4.2. Gestion

Le PNMFN/RBAdR dispose d'une protection juridique adéquate, conférée par plusieurs lois et règlements fédéraux et d'État. IBAMA est l'agence fédérale chargée de la gestion et de la conservation du site qui dispose de deux plans de gestion séparés, un pour le PNMFN et l'autre pour la RBAdR. Le plan de gestion du parc a été préparé en 1990; il est mis en œuvre avec le gouvernement local et l'appui financier d'IBAMA. Ce plan est adéquat et le financement consacré à sa mise en œuvre est suffisant. Il bénéficie de l'appui de la population locale. Le plan contrôle rigoureusement le développement de l'infrastructure touristique et les visites. La migration vers l'île principale est réglementée de sorte que la population ne peut dépasser le niveau actuel de 2500 personnes. La pêche commerciale est interdite mais la pêche traditionnelle est autorisée - moyennant l'octroi de licences - et réglementée. Les licences ne sont accordées qu'aux familles des pêcheurs traditionnels. Un plan de gestion pour la RBAdR a été préparé en 1992 et mis en œuvre. Seuls les chercheurs sont autorisés à se rendre dans la RBAdR et toutes les formes de pêche y sont strictement interdites, de sorte que le plan de gestion est essentiellement concentré sur les activités de mise en œuvre, de recherche et de suivi.

La surveillance du PNMFN est assurée par 11 gardiens équipés de quatre véhicules et d'un bateau à moteur. TAMAR participe également activement à la gestion en fournissant du personnel pour les patrouilles au sol et des points d'observation permanents surplombant les eaux autour de l'île principale. Le parc et la communauté locale entretiennent de bonnes relations et de nombreux membres de cette communauté et organisations – plongeurs, pêcheurs et guides touristiques, par exemple – aident le personnel du parc à contrôler les activités illicites. L'administration du parc, TAMAR et la population locale collaborent en un partenariat remarquablement réussi pour assurer la surveillance et l'application des règlements dans le site. L'Autorité du parc marin et le Conseil de district pour l'environnement encouragent activement la participation de la population locale aux activités de conservation. Dans la RBAdR, il y a deux employés permanents dont les efforts de surveillance sont appuyés par ceux de trois à quatre chercheurs sur l'atoll. Le personnel de la RBAdR bénéficie de l'appui de la Marine brésilienne qui contribue à l'entretien de la base sur l'atoll et qui apporte également un appui immédiat, avec ses avions ou ses bateaux de patrouille côtière, lorsqu'on signale des navires de pêche en situation illicite.

Le Gouvernement fédéral fournit un budget de gestion de USD 80 000 par an pour le PNMFN et de USD 30 000 environ pour la RBAdR. Les deux sites reçoivent des fonds supplémentaires de projets spécifiques ou d'initiatives de conservation du Fonds national pour l'environnement du ministère de l'Environnement. Le PNMFN reçoit d'autres fonds qui proviennent des taxes et des droits d'entrée dans le parc. Le niveau de financement et d'appui est considéré comme suffisant pour la gestion du site.

4.3. Tourisme

Les touristes n'ont pas accès à la RBAdR, mais le PNMFN est un des parcs les plus visités du Brésil (400 000 visiteurs en 2000), la plongée étant l'attraction principale. Les règlements limitent le nombre de visiteurs dans l'île principale à un maximum de 420 par jour et interdisent l'entrée de matériaux non recyclables. Les règlements limitent aussi le nombre de logements touristiques sur l'île au niveau actuel d'environ 1000 lits. Depuis la visite, en 2000, de l'UICN dans le PNMFN, le Plan de développement durable et de gestion de l'écotourisme a été terminé et mis en œuvre. Le Plan couvre aussi la région extérieure au PNMFN, les noyaux urbains de l'île principale qui font l'objet de règlements environnementaux stricts. Ce plan tient compte de la capacité de charge de différentes zones au sein du parc et réglemente la navigation et la plongée.

Les incidences du tourisme sont limitées grâce à un bon réseau de sentiers et à la bonne formation des guides locaux. Des cours de formation annuels destinés aux guides locaux et aux clubs de plongée sont organisés par les agences de tourisme avec l'appui d'IBAMA et du projet TAMAR. Le WWF-Brésil fournit également un appui financier et technique pour la communication et l'interprétation. Un centre d'interprétation se trouve sur l'île principale et tous les visiteurs sont obligés d'assister à un exposé sur les règlements et la gestion du PNMFN. Étant donné que le tourisme fondé sur la nature est la principale source de revenu pour la population locale, celle-ci a un intérêt véritable à conserver les valeurs naturelles de la région. Le tourisme dans le PNMFN est bien réglementé et bien géré et l'UICN n'a constaté aucun effet négatif des activités touristiques dans le parc.

4.4. Menaces

Étant donné l'emplacement du site, l'efficacité de la gestion et des règlements, l'intégrité n'est guère menacée. Cependant, il existe un risque de marée noire mais il est jugé très faible. Le port de Fernando de Noronha est bien équipé pour réagir aux accidents et les routes maritimes sont situées loin du site, là où les courants océaniques disperseraient le pétrole ou les déchets avant qu'ils puissent atteindre le site.

4.5. Site sériel

Lorsque l'UICN évalue une proposition sérielle, elle se pose les questions suivantes:

a) L'approche sérielle se justifie-t-elle? Bien qu'ils soient séparés par 150 km, les deux sites se trouvent sur la dorsale sous-marine de l'Atlantique sud. Ensemble, ils représentent plus de la moitié de la superficie insulaire de l'Atlantique sud et sont extrêmement importants pour la dispersion des larves benthiques et le maintien et le repeuplement des stocks de poissons dans les eaux océaniques environnantes.

b) Les éléments séparés du site sont-ils liés sur le plan fonctionnel? Il existe un lien clair entre le PNMFN et la RBAdR du point de vue des processus biologiques et écologiques. Ils bénéficient du fait qu'ils partagent les mêmes courants marins et le même régime océanographique qui influencent les processus écologiques dans les deux sites. Ils sont clairement liés dans un corridor écologique dont plusieurs espèces telles que les tortues marines, les dauphins et les requins dépendent pour leur survie. Du point de vue des tortues marines, les liens vont au-delà de l'Atlantique sud car ces espèces utilisent ce site au cours de leur migration vers la côte ouest de l'Afrique.

c) Existe-t-il un cadre de gestion globale pour toutes les unités? Les deux groupes qui forment le site disposent de plans et de régimes de gestion séparés. Pour des raisons pratiques et de logistique, il est difficile d'élaborer un plan de gestion intégré pour les deux sites car ils répondent à des objectifs de gestion différents. (Le PNMFN est une aire protégée de Catégorie II tandis que la RBAdR est une aire protégée de Catégorie I a) selon l'UICN, 1994.) Toutefois, les deux plans mettent en œuvre, de manière coordonnée, plusieurs projets de recherche sur des espèces clés telles que les tortues marines, les requins et les oiseaux.

5. AUTRES COMMENTAIRES

Le PNMFN a une histoire d'occupation humaine intéressante représentée dans plusieurs sites au sein du parc. L'archipel a eu, autrefois, une importance stratégique car il contrôlait l'accès au Brésil. En conséquence, un réseau de forteresses – neuf sur l'île principale – a été construit. Étant donné la taille limitée de l'île principale – 17 km² – il s'agit sans doute de la plus forte densité de constructions militaires au monde. Le Palais São Miguel est également d'importance culturelle: il s'agit de l'ancien centre d'administration du pénitencier mais il abrite aujourd'hui le siège administratif du district d'État de Fernando de Noronha. Dans la RBAdR, on trouve plusieurs épaves de navires très intéressantes pour l'archéologie sous-marine. Certaines ont été partiellement étudiées et répertoriées mais il reste encore beaucoup à faire.

6. APPLICATION DES CRITÈRES/DÉCLARATION D'IMPORTANCE

Ce site sériel a été proposé pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des quatre critères naturels.

Critère (i): histoire de la terre et processus géologiques

Le PNMFN/RBAdR représente des îles volcaniques qui sont l'expression en surface d'un système orographique sous-marin, mais ne représente pas le processus de formation de ce système. Il y a de nombreux sites insulaires volcaniques sur la Liste du patrimoine mondial de sorte que le site proposé ne peut être considéré unique à cet égard. L'atoll das Rocas est un bon exemple d'atoll édifié essentiellement par des algues coralliennes au Quaternaire. C'est aussi le seul atoll de l'Atlantique sud et l'un des plus petits du monde. Toutefois, il y a des biens du patrimoine mondial composés d'atolls et des sites, dans l'océan Pacifique, qui sont plus représentatifs de ce phénomène. Le site présente aussi des processus géomorphologiques côtiers en cours mais ceux-ci sont communs aux zones côtières du monde entier. L'UICN considère que le site sériel proposé ne remplit pas ce critère.

Critère (ii): processus écologiques

Le PNMFN/RBAdR représente plus de la moitié des eaux côtières insulaires de l'océan Atlantique Sud. Ces eaux très productives servent de lieu de nourrissage à des espèces telles que le thon, le marlin, les cétacés, les requins et les tortues marines sur leur voie de migration vers la côte atlantique est de l'Afrique. Oasis de vie marine dans un océan ouvert relativement vide, les îles jouent un rôle central dans le processus de reproduction, de dispersion et de colonisation des organismes marins dans tout l'Atlantique tropical sud. L'UICN considère que le site sériel proposé remplit ce critère.

Critère (iii): phénomènes naturels éminemment remarquables ou de beauté exceptionnelle

Baía dos Golfinhos est le seul lieu connu au monde où l'on trouve une si forte population de dauphins résidents et l'atoll das Rocas présente un paysage marin spectaculaire à marée basse lorsque le récif exposé qui entoure les lagons et les bassins de marée peu profonds se transforme en aquarium naturel. Les deux sites ont aussi des paysages sous-marins exceptionnels reconnus à l'échelle mondiale dans la littérature de plongée spécialisée. L'UICN considère que le site sériel proposé remplit ce critère.

Critère (iv): diversité biologique et espèces menacées

Le PNMFN/RBAdR est un site clé pour la protection de la diversité biologique et des espèces menacées dans l'Atlantique sud. Constituant une grande proportion de l'habitat insulaire de l'Atlantique sud, le site est essentiel pour le maintien de la diversité biologique marine au niveau du bassin océanique. Il est important pour la conservation d'espèces menacées et en danger de tortues marines, en particulier la tortue à écaille. On trouve dans le site la plus grande concentration d'oiseaux marins tropicaux de l'océan Atlantique ouest et c'est un Centre mondial d'endémisme pour les oiseaux. Le site présente, en outre, le seul et unique vestige de la forêt atlantique insulaire et la seule mangrove océanique de la région de l'Atlantique sud. L'UICN considère que le site sériel proposé remplit ce critère.

7. RECOMMANDATION

Que le Bureau recommande au Comité **d'inscrire** le Complexe insulaire de l'archipel Fernando de Noronha/atoll das Rocas sur la Liste du patrimoine mondial au titre des critères naturels (ii), (iii) et (iv). Le Bureau pourrait aussi recommander à l'État partie de prendre des mesures pour contrôler les éventuelles activités nuisibles dans le corridor écologique qui sépare les deux éléments insulaires du site. L'UICN souhaiterait également recommander, pour référence, que ce site soit inscrit sous le nom de « Îles atlantiques brésiliennes ».